

bles. C'est le nombre des filles qui sont aujourd'hui recueillies dans la maison.

Les dépenses de l'établissement s'élèvent à quarante-cinq mille francs : on le voit, c'est moins de cinq cents francs pour chaque malade.

Dans les recettes, nous remarquons une somme de six mille six cent soixante francs, produit du travail fait dans la maison ; le reste provient de plusieurs souscriptions permanentes, de dons annuels, de legs, et aussi de quelques rentes déjà acquises à la fondation.

Voilà un grand bien, accompli avec des ressources incomplètes et précaires. Mais qu'est-ce que cent jeunes filles recueillies dans une ville comme Lyon, qui en compte un si grand nombre, abandonnées sans soins aux lentes tortures d'une maladie incurable ? M. Perrin nous apprend combien de causes, chez nous, conspirent contre la santé des enfants de la classe pauvre. « Habitations sombres et humides, cachées dans d'immenses maisons, dont les fenêtres restent fermées à l'air et à la lumière. La malpropreté presque forcée dans ces réduits obscurs ; un air corrompu par des exhalaisons infectes ; une humidité constante ; des infiltrations corrompues et une atmosphère qui, viciée par ces émanations, non seulement altère le principe de la vie chez l'homme, mais semble marquer sa funeste influence sur les murailles, toujours couvertes d'un suintement fétide, sorte de lèpre, où pullulent et vivent par milliers des insectes immondes. »

Ce tableau est affreux, mais il est fidèle ; et il n'est que trop vrai de dire, que la misère de notre industrielle cité, la plus hideuse peut-être de toutes les misères, engendre, en plus grand nombre qu'ailleurs, les maladies incurables.

Le scrophule, *l'écrouelle*, puisqu'il faut l'appeler par son nom, est une maladie toute lyonnaise ; c'est elle qui peuple l'établissement des Jeunes Incurables, d'accord avec d'autres maladies voisines, la phthisie, les luxations spontanées, les retractions musculaires, fièvres de mauvaise nature, etc.

M. le docteur Théodore Perrin a remarqué que très rarement on rencontre, chez les jeunes malades, les fièvres éruptives, la